

L'archive visuelle de l'exposition de collection : statut et usages

PROGRAMME

31 mars 2023

Au Musée national des beaux-arts du Québec
9 h à 17 h ^{HAE}

Journée d'étude bimodale
en ligne et en présentiel

M **B**
N **A**
Q **Q**

Musée national
des beaux-arts
du Québec
Québec

Université **U**
de Montréal

UQÀM

Chaire en
ÉTUDES ET PRATIQUES
CURATORIALES



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada



Canada

L'archive visuelle de l'exposition de collection : statut et usages

Parmi tous les documents qui constituent le dossier d'une exposition, la vue d'exposition fait office de trace objective, acceptée comme une évidence et rarement mise en perspective critique. La découvrir reviendrait à connaître l'exposition dans son existence réelle, en oubliant parfois que la vue d'exposition est une archive, à la fois close sur elle-même et ouverte sur ses usages. Elle est fermée par des protocoles de prises de vue, plus ou moins définis et précisés; fermée par le regard porté par la représentation photographique, témoin visuel du présent. Elle est ouverte, car toujours disponible à l'interprétation, au regard analytique et critique de la recherche qui active les décalages visuels et temporels qu'elle présente.

L'archive visuelle serait alors à concevoir comme une forme de topographie de l'exposition, à la fois une preuve de sa réalité dans le temps et une trace de son dispositif de représentation dans l'espace. Elle informerait le présent de manière discursive, en soulevant des interrogations et en posant des problèmes. Les présentations et discussions de cette journée d'étude réinvestissent ces questions et les liens entre statut et usages, sans limite ni frontière entre les deux.

31 mars 2023

9 h à 17 h ^{HAE}

Musée national des beaux-arts du Québec
Auditorium Sandra et Alain Bouchard
Pavillon Pierre Lassonde
179, Grande Allée Ouest,
Québec (Québec) G1R 2H1

En ligne : <https://uqam.zoom.us/meeting/register/tZwrdOmprDwiHtOo-6CfPeBdJk6qX9Hxb5xj>

Réservation autobus Montréal - Québec :

<https://forms.gle/riyMs5XjXDtF5F3u8>
*Places limitées. La priorité sera accordée aux étudiant·e·s.

PROGRAMME

Musée national des beaux-arts du Québec
Auditorium Sandra et Alain Bouchard
Pavillon Pierre Lassonde

Vendredi 31 mars		AM
Accueil		9 h
Ouverture de la journée d'étude et mot de bienvenue	Didier Prioul, professeur associé, Université Laval	9 h 30
Conférence inaugurale <i>La photographie de muséographie. Ce que disent les photographies de vues d'expositions produites et archivées par le musée</i>	Rémi Parcollet, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	9 h 45
Période de questions		
La mise en archive de l'exposition et le statut de l'archive visuelle	Animée par Marilie Labonté , étudiante au doctorat, Université du Québec à Montréal	10 h 45
Relations d'influences : évolution de la scénographie et de la documentation visuelle des expositions permanentes du Musée des beaux-arts de Montréal	Marie-Claude Saia , technicienne, services photographiques et droits d'auteur, Musée des beaux-arts de Montréal	
Photographier l'exposition, écrire son histoire : la documentation des expositions des collections au Musée des beaux-arts de Montréal	Alexandra Dumais , étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Montréal	
Des archives qui font revivre les œuvres. Le cas <i>Serge Lemoyne. Hors jeu</i>	Eve-Lyne Beaudry , conservatrice de l'art contemporain, Musée national des beaux-arts du Québec	
Plénière		11 h 45
Dîner		12 h

Vendredi 31 mars		PM
Documenter et interroger la collection	Animé par Marie Fraser , professeure, directrice de la Chaire de recherche en études et pratiques curatoriales, Université du Québec à Montréal	13 h 30
<i>Un dialogue entre les Archives de la collection et le photographe</i>	Andrea Kuchembuck , cheffe de la gestion des collections et des ressources documentaires, Musée d'art contemporain de Montréal, et Richard-Max Tremblay , artiste et documentariste d'expositions	
Période de questions		
Nouveaux usages : l'archive visuelle comme objet de recherche	Animée par Bernard Lamarche , conservateur de l'art actuel, Musée national des beaux-arts du Québec	14 h
<i>Repenser les usages des vues d'exposition : la contribution des artistes</i>	Marie-Josée Jean , professeure, Université du Québec à Montréal, et directrice artistique de VOX, centre de l'image contemporaine	
<i>Pourquoi exposer l'archive visuelle du musée dans les collections ? (en ligne)</i>	Lisa Bouraly , étudiante au doctorat, Université du Québec à Montréal	
<i>L'archive visuelle de l'exposition comme objet de recherche et instrument d'auto-réflexion. Le cas du Van Abbemuseum à Eindhoven (Pays-Bas) (en ligne)</i>	Camille Hoffsummer , étudiante au doctorat, Université de Liège	
Plénière		14 h 45
Pause		15 h
L'archive visuelle : témoin et matériau	Animée par Johanne Lamoureux , professeure, directrice de la Chaire de recherche du Canada sur la muséologie citoyenne, Université de Montréal	15 h 15
<i>Naturfact, une exposition d'art contemporain qui documente des collections scientifiques universitaires</i>	Geneviève Chevalier , artiste et professeure, Université Laval	
<i>Réflexions pour un modèle de documentation des accrochages de collection</i>	Marie Fraser , professeure, directrice de la Chaire de recherche en études et pratiques curatoriales, Université du Québec à Montréal, Emmanuel Château-Dutier , professeur, Université de Montréal, et Lena Krause , responsable de l'Ouvroir, Université de Montréal, fondatrice et directrice technique, Maison MONA	
Plénière		15 h 45
Mot de conclusion et vin de l'amitié		16 h

Vendredi 31 mars 2023

Rémi Parcollet

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

La photographie de muséographie. Ce que disent les photographies de vues d'expositions produites et archivées par le musée

La masse documentaire de reproductions photographiques des œuvres en situation d'exposition et des accrochages de collections devient depuis une quinzaine d'années un répertoire d'auteurs-es. Ce qui invite à interroger et probablement à remettre en question le caractère strictement documentaire de ces archives visuelles. Les pratiques muséographiques sont soumises au regard de ceux et de celles qui les ont photographiées en les faisant « devenir image ». Appréhender évolution, formes et fonctions des photographies d'exposition, conduit par conséquent et nécessairement à s'intéresser à leurs auteurs-es et à leurs commanditaires. Fruit d'un point de vue, la vue d'exposition en étant datée et située se distingue des pratiques de reproduction d'œuvres d'art et de leur célèbre analyse par Walter Benjamin. La question du droit d'auteur devient alors prégnante. Tout en étant à la fois mémoire et instrument de l'institution, les archives visuelles procèdent de la propriété intellectuelle de l'artiste, mais également du photographe.

Des institutions muséales à envergure internationale comme le MoMA, le Solomon R. Guggenheim Museum à New York ou le Centre Pompidou à Paris ont longtemps eu comme spécificité d'avoir une équipe de photographes en interne pour documenter en temps réel non seulement la programmation, mais aussi la vie de la collection. D'une certaine manière, elles ont « autoproduit » des fonds d'archives qui par la suite nourrissent le travail des chercheurs-euses. L'historienne de l'art et de la culture, Mary Anne Staniszewski a ainsi publié, à partir des archives visuelles du MoMA, *The Power of Display* en 1998, établissant un historique de référence des accrochages d'expositions de ce musée. En 2004, dans le cadre de son 75^e anniversaire, c'est l'institution elle-même qui présente avec l'ouvrage *Art in our Time* dirigé par Michelle Elligott, cheffe des archives, de la bibliothèque et des collections de recherche, un catalogue de ses expositions à travers leurs représentations photographiques. Plus de 16 000 vues d'expositions sont alors numérisées pour produire un objet inédit, un catalogue raisonné d'expositions en ligne. La numérisation des archives visuelles est à l'origine d'une patrimonialisation non plus seulement des œuvres intrinsèquement, mais de leur mise en exposition, de leur présence dans un lieu à un moment donné. Parallèlement au sein du musée, ces fonds d'archives visuelles acquièrent une valeur patrimoniale propre.

Remi Parcollet est historien de l'art. Il travaille sur l'histoire des expositions à partir d'approches contemporaines des archives visuelles, du patrimoine et des humanités numériques, du traitement des images dans l'histoire des musées et des témoignages visuels dans le champ artistique et culturel. Chercheur à l'HiCSA, il enseigne à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Vendredi 31 mars 2023

Marie-Claude Saia

Technicienne, services photographiques et droits d'auteur, Musée des beaux-arts de Montréal

Relations d'influences : évolution de la scénographie et de la documentation visuelle des expositions permanentes du Musée des beaux-arts de Montréal

La communication présentera la manière dont l'évolution de la scénographie et celle de la documentation visuelle des expositions de la collection permanente du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) s'influencent mutuellement et sont interreliées. Par une courte présentation historique, nous verrons comment les besoins photographiques ont évolué rapidement dans les dernières années : changements modulés notamment par les nouveaux usages (communicationnels, médiatiques et non plus seulement archivistiques) et la nature des demandeurs-euses (autres services du musée). Comment la photo d'installation s'est immiscée dans nos pratiques pour jouer maintenant un nouveau rôle, qu'elle n'avait pas auparavant, dans nos outils de communication. Comment intégrer ces nouvelles images dans un contexte de documentation archivistique. En parallèle, en suivant l'installation d'une œuvre ou d'une collection à travers le temps, lors de différents accrochages, nous pourrions discuter de la réactualisation des œuvres et des nouveaux dialogues qu'elles suscitent et voir comment ces scénographies transforment et influencent notre regard sur les collections.

Titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'art et d'une maîtrise en muséologie de l'Université de Montréal, **Marie-Claude Saia** travaille au MBAM depuis 1990 au service photographique et aux droits d'auteur depuis 1993. Elle est responsable de la gestion du droit d'auteur de la collection permanente. Elle répond aux demandes de matériel photographique des œuvres de la collection pour recherche et reproduction, et elle libère les droits de reproduction et d'exposition pour les œuvres que le MBAM désire mettre en valeur et reproduire.

Vendredi 31 mars 2023

Alexandra Dumais

Étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Montréal

Photographier l'exposition, écrire son histoire : la documentation des expositions des collections au Musée des beaux-arts de Montréal

L'image joue un rôle central dans les domaines de l'histoire de l'art et de la muséologie, puisque les représentations photographiques d'œuvres et d'expositions sont des outils essentiels pour les conservateurs·trices, les commissaires, les artistes, les professeurs·es et les chercheurs·euses. La muséologie et le développement de l'histoire des expositions comme champ d'études s'appuient fortement sur les photographies et les documents d'archives. Les œuvres d'art ne sont plus étudiées uniquement en fonction de leur contexte historique et esthétique, mais aussi dans le contexte de leur exposition – un événement spatial, temporel et social. Cette présentation dresse un portrait des pratiques de documentation du MBAM, en mettant l'accent sur la photographie des expositions de la collection permanente depuis les années 1970. Il est question d'étudier comment la mise à vue de la collection a été documentée au fil des décennies, d'analyser les méthodes de documentation photographique, la qualité et la rigueur des prises de vue, la comparaison entre les expositions temporaires et permanentes au niveau de la documentation et de l'archivage ainsi que l'évolution globale de ces pratiques depuis la seconde moitié du 20^e siècle.

Alexandra Dumais est titulaire d'un baccalauréat en photographie du Ontario College of Art and Design (OCAD) et poursuit actuellement ses études à la maîtrise en muséologie à l'UQAM. Ses recherches portent sur les archives photographiques des expositions dans les musées d'art et sur la manière dont les musées documentent les expositions de leurs collections permanentes.

Vendredi 31 mars 2023

Eve-Lyne Beaudry

Conservatrice de l'art contemporain, Musée national des
beaux-arts du Québec

Des archives qui font revivre les œuvres. Le cas *Serge Lemoyne. Hors jeu*

L'exposition *Serge Lemoyne. Hors jeu*, présentée au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) du 28 octobre 2021 au 4 janvier 2022, a mise en lumière le rôle indispensable des archives. Ces archives ont nourri non seulement les recherches sur l'artiste et sa production, illustré le catalogue de l'exposition, mais elles ont surtout inspiré la muséographie et contextualisé les œuvres éphémères de Lemoyne. Cette communication, elle-même appuyée par de nombreux documents visuels de l'exposition, révèle différents usages de l'archive au centre de fonctions muséales clés (recherche, exposition, acquisition).

Diplômée en histoire de l'art ainsi qu'en muséologie, **Eve-Lyne Beaudry** est conservatrice de l'art contemporain au MNBAQ depuis 2010. Elle a collaboré à la réalisation d'une vingtaine d'expositions et de publications pour différentes institutions, dont le Musée d'art de Joliette, où elle a occupé le poste de conservatrice de l'art contemporain de 2006 à 2010.

Vendredi 31 mars 2023

Andrea Kuchembuck

Cheffe de la gestion des collections et des ressources documentaires, Musée d'art contemporain de Montréal

Richard-Max Tremblay

Artiste et documentariste d'expositions

Un dialogue entre les Archives de la collection et le photographe

Dialogue entre la gestion des collections et un de ses collaborateurs de longue date, cet entretien vise à partager les enjeux liés à la documentation visuelle des expositions. Mettant en valeur l'étroite collaboration entre le photographe professionnel et les secteurs du Musée d'art contemporain (MAC) spécialisés dans la documentation (Archives et Médiathèque), nous partageons nos réflexions sur la documentation des expositions, la méthodologie, l'apport du photographe professionnel, la réalité des institutions face aux attentes grandissantes des publics et les enjeux liés aux nouvelles modalités de diffusion.

Muséologue, avec un parcours axé sur la documentation de la création artistique et un intérêt marqué pour la préservation à long terme des œuvres nées numériques, **Andrea Kuchembuck** a notamment travaillé au Centre canadien d'Architecture, au Musée d'art de Joliette, à l'Alliance de recherche DOCAM et à la Cinémathèque québécoise. Elle s'est jointe à l'équipe du MAC en tant que directrice de la gestion des collections, des ressources documentaires, des services techniques et de l'audiovisuel, en novembre 2021.

D'abord artiste peintre, avec un master en peinture au Goldsmith's College de Londres et de nombreuses expositions au Québec comme à l'étranger, **Richard-Max Tremblay** est récipiendaire des prix Louis-Comtois (2003) et du fonds en fiducie de l'Académie royale des arts du Canada (RCA) (2015). Il pratique parallèlement, depuis 1984, une carrière comme documentariste d'expositions pour artistes et institutions.

Vendredi 31 mars 2023

Marie-Josée Jean

Professeure, Université du Québec à Montréal,
et directrice artistique de VOX, centre de l'image
contemporaine

Repenser les usages des vues d'exposition : la contribution des artistes

L'image documentaire offre un nouvel outil pour conceptualiser et transformer le rapport que nous avons à l'exposition. Plusieurs artistes l'intégreront dans leurs expositions sous la forme de tableaux photographiques afin d'établir un dialogue avec des œuvres antérieures. D'autres feront usage d'images monumentales afin de rejouer dans l'espace muséal l'expérience d'œuvres à grande échelle. Certains encore les magnifieront pour faire revivre des corpus d'œuvres à échelle réelle à la manière d'une rétrospective. Concaténation, hybridation, synchronisme et mise en abîme représentent certains des usages innovateurs qui peuvent être faits des vues en situation d'exposition. Il nous semble plus que jamais nécessaire de s'inspirer des expérimentations des artistes pour repenser leur présence en contexte d'exposition. La présente communication propose d'observer les usages inusités qu'ils et elles en ont faits.

Marie-Josée Jean est professeure au département d'histoire de l'art de l'UQAM et directrice artistique de VOX, centre de l'image contemporaine. Ses recherches portent sur la théorie et les pratiques de l'image et de l'exposition. Depuis le milieu des années 1990, elle a organisé plus d'une centaine d'expositions, lesquelles lui ont valu le Prix de la Fondation Hnatyshyn.

Vendredi 31 mars 2023

Lisa Bouraly

Étudiante au doctorat, Université du Québec à Montréal

Pourquoi exposer l'archive visuelle du musée dans les collections ?

Cette communication propose une comparaison entre deux redéploiements de collection au Stedelijk Museum d'Amsterdam avec *Stedelijk Base* (2017) et au Musée national d'art moderne-Centre Pompidou de Paris avec *Histoire(s) d'une collection* (2018). Ces deux institutions dédiées à l'art moderne et contemporain ont mis en récit leur propre histoire à travers l'insertion de reproductions de vues d'expositions de grands et moyens formats dans les espaces dédiés aux collections. Nous supposons que ce geste curatoriale s'inscrit dans le tournant réflexif actuel des pratiques muséales et est alimenté par la recherche sur la muséologie critique, l'activisme muséal et une « nouvelle éthique » du musée qui encouragent l'expérimentation et l'implantation de nouvelles méthodologies de travail dans les collections. À partir d'une étude de terrain, nous demandons : Qu'est-ce qui est révélé ? Qu'est-ce qui est absent ? Quelle est la place donnée aux visiteurs ? Dans quelle mesure ce geste curatoriale engage-t-il le musée dans un processus autoréflexif producteur de changement ?

Lisa Bouraly est doctorante en muséologie, médiation, patrimoine à l'UGAM et à Paris 8 ainsi que récipiendaire de la Bourse d'études supérieures du Canada – Joseph-Armand-Bombardier (CRSH). S'inscrivant dans le Partenariat de CIÉCO *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art*, ses recherches portent sur les pratiques curatoriales et le redéploiement des collections.

Vendredi 31 mars 2023

Camille Hoffsummer

Étudiante au doctorat, Université de Liège

L'archive visuelle de l'exposition comme objet de recherche et instrument d'auto-réflexion. Le cas du Van Abbemuseum à Eindhoven (Pays-Bas)

À l'heure où la mise à disposition de l'archive visuelle d'exposition anticipe et participe au processus de *reenactment* d'expositions, notre communication entend détailler le potentiel critique et l'usage créatif de ce type d'archive au sein du programme *Play van Abbe* (2009-2011) mis en place par le Van Abbemuseum à Eindhoven (Pays-Bas). Au sein de ce projet, l'archive visuelle d'exposition occupe en effet une place centrale, à la fois comme objet de recherche, mais aussi comme « matière curatoriale ». Quel est le sens et quelle est la portée d'un tel geste expographique ? Au service de quel(s) discours ? Quel en est l'impact sur l'organisation et la transmission de la mémoire de l'exposition ? Enfin, en quoi cette pratique nous renseigne-t-elle sur l'évolution du statut de l'exposition ?

Camille Hoffsummer est doctorante au sein du Service d'Histoire de l'art de l'époque contemporaine de l'Université de Liège. Elle prépare actuellement, sous la direction de Julie Bawin, une thèse consacrée au phénomène de réactivation et de patrimonialisation des expositions d'art moderne et contemporain des années 1960 à nos jours.

Vendredi 31 mars 2023

Geneviève Chevalier

Artiste et professeure, Université Laval

Naturfact, une exposition d'art contemporain qui documente des collections scientifiques universitaires

Le projet d'exposition collective *Naturfact*, réalisé à même les vitrines dédiées à la présentation des collections scientifiques de l'Université Laval, renvoie d'emblée, dans son ensemble, à la tradition muséale occidentale ainsi qu'à une typologie dualiste qui sépare « nature » et « culture ». Parmi les œuvres rassemblées, certaines abordent la question de la connaissance scientifique, comme le projet *Mirement/Trissemments*, qui prend la forme d'une base de données. L'œuvre repose sur un travail de recherche et de documentation photographique et vidéographique mené dans la collection de zoologie de l'Université ainsi que dans la réserve, rendue visible dans l'œuvre. D'autres projets font plutôt appel à des techniques comme le moulage – une autre forme d'empreinte – ou la reproduction d'archives pour faire voir autrement les spécimens ou encore le musée lui-même et ses pratiques de collectionnement et de conservation.

Geneviève Chevalier est artiste et professeure à l'Université Laval. Elle est titulaire d'un doctorat en études et pratiques des arts de l'UQAM. Elle a été artiste en résidence au studio du Québec à Londres (2020 et 2022), et son travail a été présenté à la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's (2022), à Dazibao (2021) et au Musée régional de Rimouski (2018).

Vendredi 31 mars 2023

Marie Fraser

Professeure, directrice de la Chaire de recherche en études et pratiques curatoriales, Université du Québec à Montréal

Emmanuel Château-Dutier

Professeur, Université de Montréal

Lena Krause

Responsable de l'Ouvroir, Université de Montréal, fondatrice et directrice technique, Maison MONA

Réflexions pour un modèle de documentation des accrochages de collection

La recherche historique sur les expositions implique la mobilisation et l'exploitation de nombreuses sources archivistiques afin de documenter les accrochages de collections dans les musées d'art et pouvoir procéder à leur reconstitution. La conception d'un modèle documentaire reposant sur une approche spatiale peut permettre de renseigner des informations à partir de sources disparates parfois lacunaires ou encore complémentaires. Un tel modèle de documentation des accrochages fait actuellement largement défaut dans la communauté muséale. C'est pourquoi nous travaillons à l'expérimentation de modèles de visualisation qui pourraient représenter un double avantage : d'une part, de garantir la pérennité et la conservation d'un patrimoine documentaire sur les expositions et, d'autre part, d'utiliser cette documentation sous exploitée par les musées dans différents contextes numériques.

Professeure en histoire de l'art et en muséologie à l'UQAM, **Marie Fraser** est titulaire de la Chaire de recherche en études et pratiques curatoriales. Elle est membre de Figura et co-fondatrice du groupe de recherche et de réflexion CIÉCO. Elle a été conservatrice en chef au Musée d'art contemporain de Montréal, de 2010 à 2013, ainsi que commissaire du pavillon du Canada à la 56e Biennale de Venise, en 2015.

Emmanuel Château-Dutier est historien de l'architecture et professeur adjoint en muséologie numérique à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur l'administration de l'architecture publique en France au XIX^e siècle, la muséologie et l'histoire de l'art numériques. Il est responsable de l'axe numérique du Partenariat CIÉCO *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art* (la collection partagée) et assure la codirection scientifique de l'Ouvroir d'histoire de l'art et de muséologie numériques qui l'accompagne.

Lena Krause est responsable de l'Ouvroir d'histoire de l'art et de muséologie numériques. Elle se spécialise dans le domaine de la cartographie et de la visualisation interactive de données culturelles. En 2016, elle a initié un projet collaboratif sur la médiation culturelle par le numérique, MONA, qui a débouché sur la création de l'organisme sans but lucratif Maison MONA.